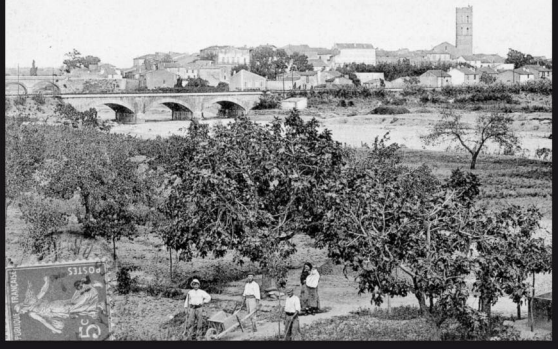
Cartes postales du passé



Pierre Cantaloube
Pierre Lauvernier

LES ALBERES
en Roussillon

Les éditions Presses Littéraires

Pierre Cantaloube
Pierre Lauvernier

Les Albères en Roussillon

Pyrénées-Orientales

Cartes Postales du Passé

Les Presses Littéraires

Les Albères en Roussillon

Après la Cerdagne et la Côte Vermeille, nous allons continuer notre promenade dans les Pyrénées-Orientales dans les Albères, toujours grâce aux cartes postales anciennes du début du XXe siècle.

Les Albères, situées en Roussillon, ne sont ni un ancien comté ni une division administrative, mais les villages qui les composent, par suite de leur situation privilégiée entre le fleuve côtier, le Tech, et la frontière espagnole, en piémont du massif de l'Albère qui fait frontière avec l'Espagne, ont des particularités communes.

Le pied des Albères présente des caractères spécifiques avec des rivières au débit capricieux, parfois torrentueux, des vallons plantés de vignes, d'arbres fruitiers dont des oliviers.

Le massif des Albères, formé de granit et de schistes, va du Perthus à Cerbère, ferme la plaine du Roussillon au Sud et la domine ainsi que celle de l'Ampordan, du côté de la Catalogne espagnole.

À la suberaie de la plaine située au contact de la montagne succèdent, en nous élevant, des bois de châtaigniers, de chênes verts et de hêtres.

L'exploitation intensive de la forêt et les incendies ont transformé certaines zones forestières en herbages bien que l'élevage ait régressé au profit de l'agriculture.

Ce massif est un des derniers lieux boisés situé à proximité de la mer Méditerranée, mais il a perdu l'essentiel de ses anciennes activités et subit maintenant les poussées de l'urbanisme et du tourisme.

L'origine du nom provient de la base prélatine *Alp-alb* qui a pu donner le terme *Albaria* (peut-être latinisation de *Alb erri*, *erri* d'origine ibéro-basque désignant un lieu).

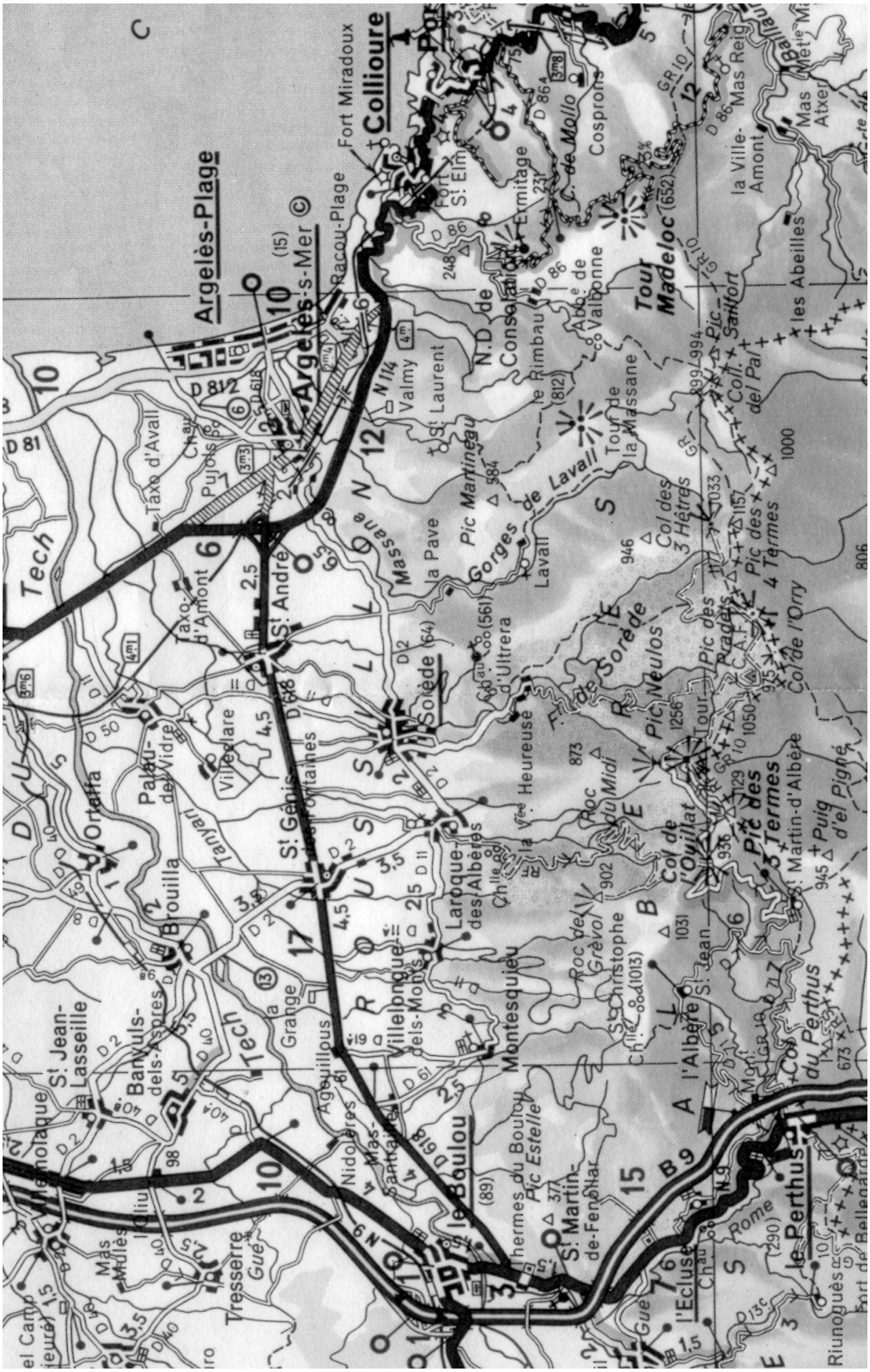
Ce nom a donné ensuite Albera puis les Albères pour désigner la chaîne entière. La première mention est *Monte Albariae* en 875.

Notons que le peuplier blanc se nomme *alber* en catalan mais il est peu probable que le massif lui doit son nom.

Le massif des Albères délimitait au temps des Romains la *Gallia Narbonesa* et la *Hispania Citério*r.

Cette limite fut reconduite en 1097 entre les provinces ecclésiastiques de Narbonne et de Tarragone jusqu'au XVe siècle.

En 1659, lors du traité des Pyrénées qui attachait le Roussillon et une partie de la Cerdagne à la France, les représentants des deux pays décidèrent, après de nombreuses discussions, que la frontière entre les deux royaumes passerait par les


Argelès-Plage
Argelès-s-Mer
Collioure
Fort Miradoux
Racou-Plage
Fort St Elme
Ermitage
Cosprons
Tour Madeloc
Abbe de Valbonne
N.D. de Consolation
le Rimbau
Tour de la Massane
Valmy
St Laurent
Pic Martineau
Gorges de Lavall
Lavall
la Pave
Massane
Col des 3 Hêtres
Pic des 4 Termes
Col de l'Orry
Pic Neulos
Col de l'Ouillat
Pic des 3 Termes
St Martin-d'Albère
Puig d'el Pigné
Col du Perthus
l'Albère
St Jean
Roc de Grévol
St Christophe
Roc du Midi
Heureuse
Soïède
St André
Taxo d'Avall
Taxo d'Amont
Pujols
Palau-del-Vidre
Villeclare
Ortaffa
Brouilla
Tanyari
St Génis des Fontaines
Laroque-des-Albères
Villelongue-dels-Monts
Montesquieu
Agouillous
Nidolères
Mas-Santaire
le Boulou
Pic Estelle
St Martin-de-Fenollar
Banyuls-dels-Aspres
St Jean-Lasseille
Tresserre
Mas Mulès
Tech
Mas Reig
Mas Atxer
la Ville-Amont
les Abeilles
Pic Sailfort
Coll. del Pal
Pic des Pradets
Col de l'Ouillat
Pic des 3 Termes
Col du Perthus
l'Ecluse
le Perthus
Rome
Riunoguès
Fort de Bellegarde

Albères. Le massif culmine à 1 350 mètres au pic Néoulous mais reste facilement franchissable par plusieurs cols.

Nous situerons ces villages dans l'Histoire et suivrons leur évolution vers la période présente.

Une question se pose, le Boulou fait-il partie des Albères ?

C'est certain, car une partie de son territoire est située entre le fleuve côtier et la montagne, mais, compte tenu du fait que ce bourg a déjà fait l'objet d'une publication antérieure spéciale, nous l'ignorerons dans cet ouvrage.

Nous ignorons de même les villages du Perthus, de L'Albère et des Cluses qui, bien que situés au pied de la chaîne des Albères, font partie du Vallespir et ont été traités dans une publication précédente.

La superficie de l'ensemble des territoires des villages des Albères, y compris le Boulou, est de 18 779 hectares (187,79 km2) à comparer à celle du département des Pyrénées-Orientales, 4 086 km2.

La population a fortement évolué avec le temps : de 246 feux (1 200 habitants environ) avant le rattachement à la France, elle est passée à 853 feux (4 200 habitants environ) en 1740, puis 4 798 habitants en 1792, 7 970 en 1836, 8 811 en 1861, 11 451 en 1886, puis 10 459 en 1926 après la guerre de 1914-1918.

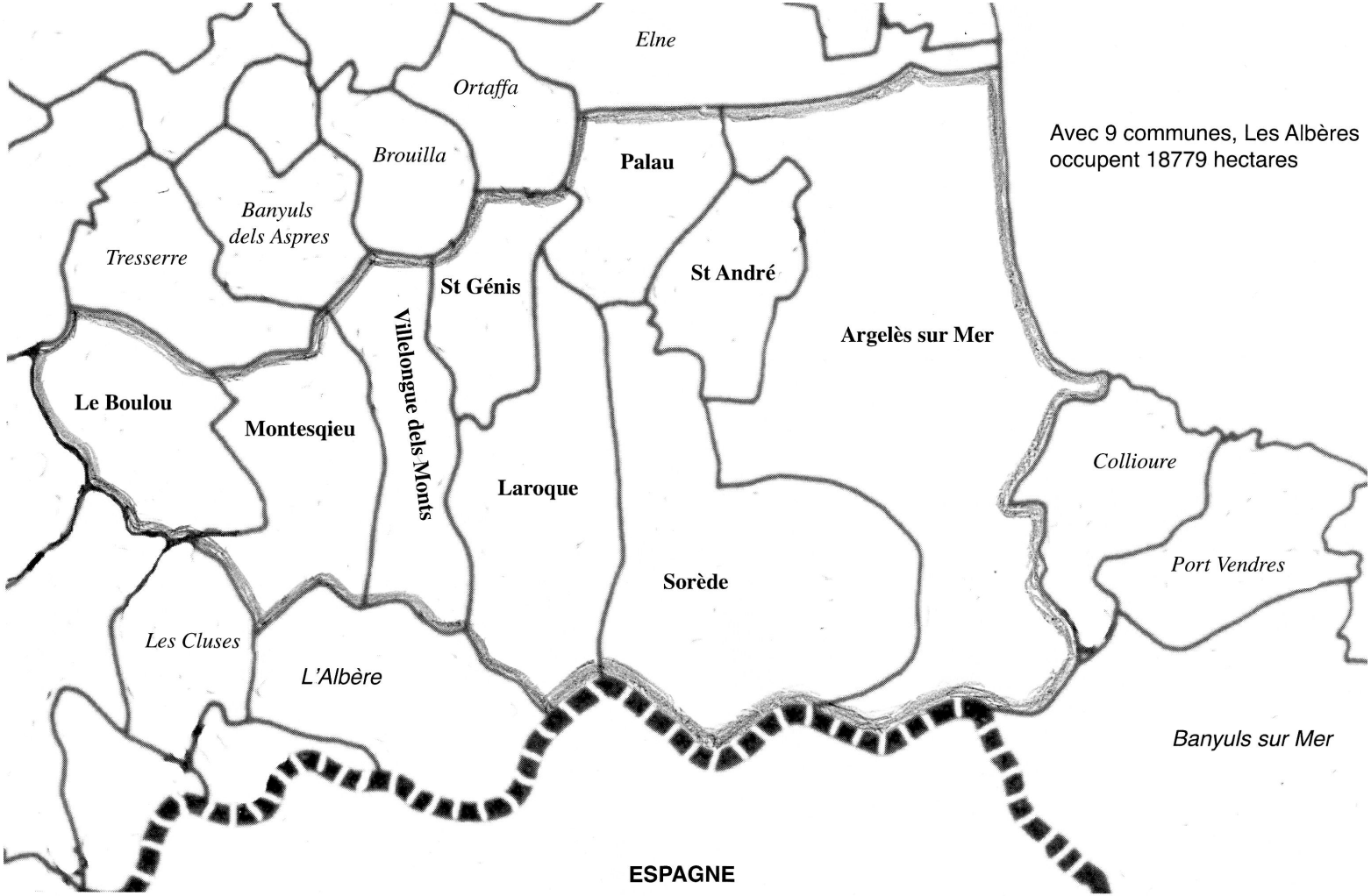
Elle a ensuite de nouveau progressé par suite d'une migration de personnes étrangères au département attirées par le climat ou travaillant à Perpignan : 12 146 habitants en 1962, 15 847 en 1975, 22 747 en 1990, soit 5 fois celle du début du XIXe siècle.

Rappelons que la population des Pyrénées-Orientales était de 110 732 habitants en 1801, de 212 121 en 1901, de 230 285 en 1954, de 299 506 en 1975 et de 363 796 en 1990.

Nous allons donc traverser, à partir du Boulou, en nous dirigeant vers la mer, huit villages des Albères :

Montesquieu des Albères,
Villelongue dels Monts,
Saint Génis des Fontaines,
Laroque des Albères,
Sorède,
Palau del Vidre,
Saint André,
Argelès sur Mer.

Pierre CANTALOUBE


Elne
Ortaffa
Brouilla
Palau
Avec 9 communes, Les Albères occupent 18779 hectares
Banyuls dels Aspres
Tresserre
St Génis
St André
Argelès sur Mer
Villelongue dels Monts
Le Boulou
Montesqieu
Laroque
Collioure
Port Vendres
Sorède
Les Cluses
L'Albère
Banyuls sur Mer
ESPAGNE

Montesquieu des Albères

Situation

La commune de Montesquieu des Albères est située sur la rive droite du Tech et est bornée par le Boulou, Tresserre, Banyuls dels Aspres, Saint Génis des Fontaines, l'Albère et Les Cluses. Son territoire, situé près du Tech, est une terrasse plane irriguée par la rivière de l'Albère.

La partie montagneuse s'élève rapidement pour atteindre 1015 m d'altitude au pic de Sant Cristau qui offre une vue panoramique remarquable, puis, plus à l'ouest, le pic de la Balma (865 m) et le pic d'Estrella (377 m) qui domine le Boulou.

Deux torrents descendent vers le Tech : celui de Sant Cristau et celui de la Vallmorena.

La superficie de la commune est de 1706 hectares.

L'altitude du village, situé entre le Tech et la zone montagneuse, est de 188 m d'altitude.

Origine de la commune

Le village doit son nom actuel à la montagne au pied de laquelle il se trouve : *le mont Esquiu*. Venant du francique *skiuan* (effrayer) l'adjectif roman *esquivo* est devenu *esquiu* en catalan et signifie *hostile*. Cette montagne changea ensuite de nom pour devenir le pic de Sant Cristau sur lequel fut bâti le château du même nom, demeure de la famille seigneuriale qui possédait ce fief.

On trouve au IXe siècle une agglomération, du nom de *Villa nov*a, fondée en 855 probablement par un goth du nom de *Sunvild* qui en tenait l'aprision. Il transmit le fief à son fils *Hadefons* et ce dernier le légua à ses fils *Sumnold* et *Riculf* à qui il fut accordé un précepte de possession par Charles le Chauve sur la demande d'Oldaric, marquis de Gothie.

Le fief passa à leurs descendants qui sont cités pour des dons à l'église d'Elne de biens immobiliers situés *in Villanova qui est in radice montos lbaria* (975-996).

À partir du XIe siècle la seigneurie appartient à la famille de *Montesquiu* ou Sant Cristau qui la tient pour les comtes du Roussillon et qui construisirent un nouveau château à *Villanova*. Le 10 avril 1084, Guillem de Sant Cristau, fils de Bernat I de Sant Cristau et d'Estefania, veuve du vicom-

te Udlagar I de Castellnou, jure fidélité au comte Guislabert pour le château récemment construit en 1080.

Guillem se maria avec Gersande de Roussillon, sœur du comte Guislabert II.

La seigneurie resta dans la famille jusqu'à la fin du XIIIe siècle, avec Villelongue dels Monts, Saint Martin et Saint Jean d'Albère, le Boulou, Nidolères, Canohès, Alenya et Orles.

À la mort de Bernard IV de Montesquieu sans descendant légitime, vers 1291, la seigneurie revint à la couronne par testament.

Bernard avait eu un fils naturel Guillaume de Montesquieu qui lui-même eut un fils Arnald dont le tombeau se trouve dans le cimetière de Montesquieu.

Jacques III de Majorque (1324-1344), qui a 15 ans, inféoda le 27 juin 1330 la baronnie à Adhémar de Mosset, conseiller de Philippe de Majorque, religieux, frère du roi Sanc, qui fut régent du Royaume jusqu'en 1329 et tuteur du roi et lui-même *nourricier.* Adhémar de Mosset eut à subir des poursuites du tribunal d'inquisition en 1332, pour beguinisme, considéré comme une hérésie, à la suite des accusations du roi Jacques II qui avait probablement mal vécu son enfance sous son autorité. La culpabilité d'Adhémar de Mosset fut atténuée grâce à un juge impartial désigné par le pape Jean XXII. Adhémar de Mosset prit le parti des rois d'Aragon à la chute du royaume de Majorque.

En 1344, le royaume de Majorque est annexé au royaume d'Aragon par Pierre II d'Aragon. La baronnie de nouveau revenue à la Couronne est vendue, avec clause de rachat facultatif, en 1385, avec les seigneuries du Boulou et de Thuir par l'infant Jean d'Aragon, à un bourgeois de Perpignan Barthélemy Gari qui lui avait avancé des sommes importantes (33 072 livres) à l'occasion de son mariage avec Yolande de Bar, petite-fille du roi de France, en avril 1379, à Perpignan.

La baronnie de Montesquieu fut vendue le 18 juin 1390, à Bérenger IV d'Oms, arrière-petit-fils, par sa mère, d'Adhémar de Mosset.

Les autres droits passèrent à la veuve Gari et à ses héritiers Gari mais ils furent rachetés en 1419 par les Corts de Catalogne pour les réunir à la Couronne d'Aragon dont le roi était Alphonse IV depuis 1416.

Les Oms conservèrent le château et ses dépendances jusqu'en 1682, date de la confiscation de leurs biens.

Un procès, introduit en 1417 pour déclarer nulle l'aliénation faite à Barthélemy Gari initiée par des prêts faits à l'infant pour dol et fraude, compte tenu du taux d'intérêt de 33 % du principal, dura 265 ans.

Il trouva son dénouement le 20 août 1680 par un arrêt rendu par la Royale Audience contre Raymond d'Oms de Santa Pau. La vente fut décla-

rée nulle et les héritiers de Bérenger d'Oms durent restituer la baronnie au domaine royal.

La baronnie fut alors attribuée, le 31 octobre 1680, à Sylvestre de Bruelh, fils d'un maréchal de camp de Louis XIV qui commandait Fort les Bains en 1674 contre les Espagnols.

Bien qu'un arrêt du Conseil d'État ait décidé de réunir la baronnie au domaine royal le 30 janvier 1725, un autre arrêt du 21 juin 1729 maintint Marie Anne de Bruelh en possession de la terre de Montesquieu.

Le marquis de Valence, son héritier, en fut le seigneur de 1770 à la fin de l'Ancien Régime.

Population

La population, qui était de 120 feux en 1359, diminua ensuite fortement : 105 en 1365, 90 feux en 1378, 23 en 1515 et 30 en 1553.

Elle était à la fin du XVIIIe siècle de 258 habitants. Elle monta à 228 en 1836, 372 en 1851, pour se maintenir ensuite autour de 350 : 355 en 1872, 409 en 1881, 421 en 1911, 427 en 1921, 372 habitants en 1936, 366 en 1946, 353 en 1954, 370 en 1962, 329 en 1975.

Elle va ensuite remonter pour atteindre 510 habitants en 1982, 756 en 1990 et 833 en 1999.

Centres d'intérêt

-Le Pic de Sant Cristau

Au sommet du pic de Sant Cristau (Saint Christophe) se trouvent les vestiges d'une ancienne chapelle et les fondations d'une ancienne tour.

Leur accès est difficile.

Le *castrum Christofori* et ses dépendances sont cités pour la première fois dans un contrat signé en 1075 entre les comtes et cousins Guislabert II de Roussillon et Ponç I d'Empuries Peralada.

Au XIIe siècle, le château est une possession des Montesquieu qui rendent hommage au comte du Roussillon.

La chapelle, de type préroman, de forme rectangulaire, qui a été remaniée, devait probablement être intégrée dans le château et lui a donné son nom. À quelques mètres, on trouve les restes du chevet de la chapelle primitive qui est orientée nord-est d'une manière inhabituelle, probablement par suite de la disposition étroite des lieux et de la présence du château.

Les uniques vestiges des fortifications sont les restes d'une tour de 6,50 m de diamètre extérieur.

Cette tour est mentionnée en 1340 (*turris S. Xristofori de Alberia*) et la chapelle (*capela de S. Xristau)* en 1368 et 1400. Elle faisait partie du sys-

tème de défense du Roussillon du XIIIe siècle au même titre que les tours de la Massane ou de Madeloc.

-L'église Saint Saturnin

Cette église est de style roman à une seule nef et abside semi-circulaire ornée d'arcatures de type lombard. Elle fut consacrée en 1120 par l'évêque Pierre Bernat d'Elne. Des chapelles latérales gothiques ont été ajoutées dont une au nord qui date de la période XIV-XV siècles.

L'entrée est située sur la façade ouest.

Le portail d'entrée fut reconstruit au XIVe siècle. Un arc appareillé, situé au-dessus de l'entrée actuelle est un vestige de la porte primitive.

La porte conserve des ferrures de type roman dont la datation est imprécise.

Sur le mur sud de l'église, se trouvent encastrées deux plaques de marbre portant des inscriptions funéraires :

-une, qui est ornée d'une croix et de deux chandeliers, date du XIIIe siècle et est dédiée à un certain Pere Bergonyo,

-la deuxième date du XIVe siècle et porte des inscriptions concernant la lignée des Montesquieu.

Le clocher est une tour quadrangulaire.

-Le château de Montesquieu

On trouve, dans le village lui-même, les vestiges de l'ancien château de Montesquieu, construit au XIe siècle.

Le plateau, sur lequel a été bâti le château, a un diamètre de 70 mètres environ et était entièrement entouré par une enceinte fortifiée dépourvue de tours, avec un seul accès également fortifié au sud-est.

Les vestiges du château consistent principalement en une grande salle orientée est-ouest, couverte d'une voûte. L'appareil est constitué de bandes de maçonnerie de pierres horizontales et en écaille de poissons.

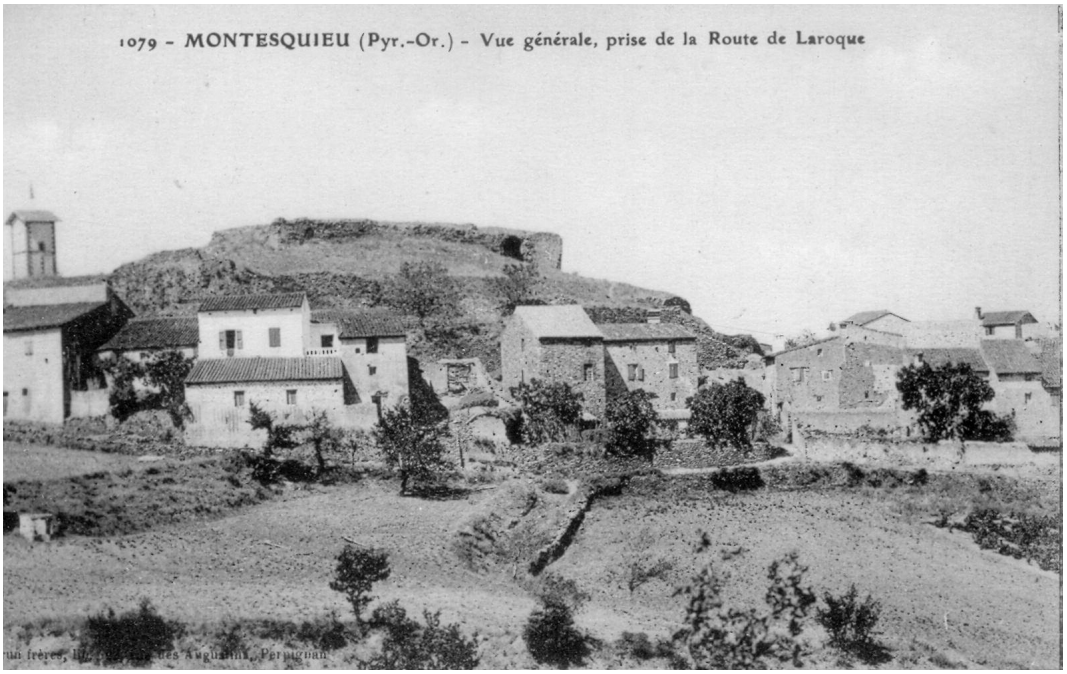
L'ensemble correspond à la période de sa construction, la seconde moitié du XIe siècle. Le talus de l'enceinte et le contrefort nord-ouest de la salle sont probablement postérieurs.

Des fouilles ont permis de retrouver des éléments de revêtement de sol datant du XIV ou XVe siècle (des carreaux hexagonaux séparés par des carreaux émaillés présentant des dessins entrelacés de couleurs blanc et bleu).

-Le sanctuaire de la Mare de Deu dels Agullons

Il existait, près du Tech, un ancien sanctuaire dédié à la Vierge Marie, aujourd'hui disparu.

MONTESQUIEU. — Vue générale.

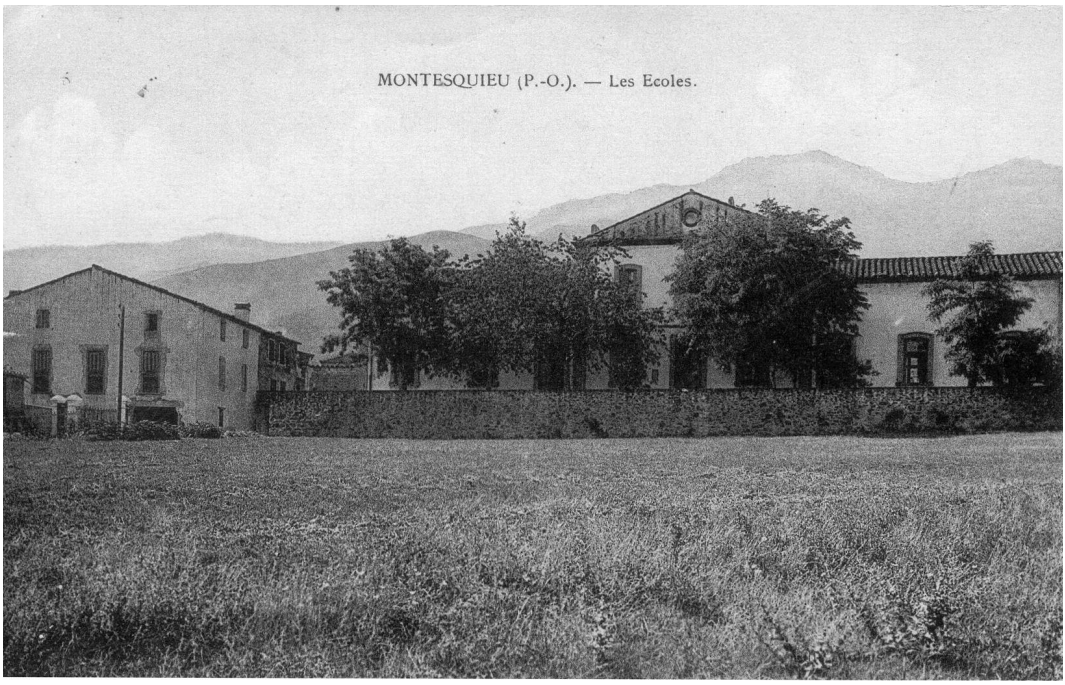

1079 - MONTESQUIEU (Pyr.-Or.) - Vue générale, prise de la Route de Laroque

1078 - MONTESQUIEU (Pyr.-Or) - La Place
Brun frères, lib., 22 rue des Augustins, Perpignan

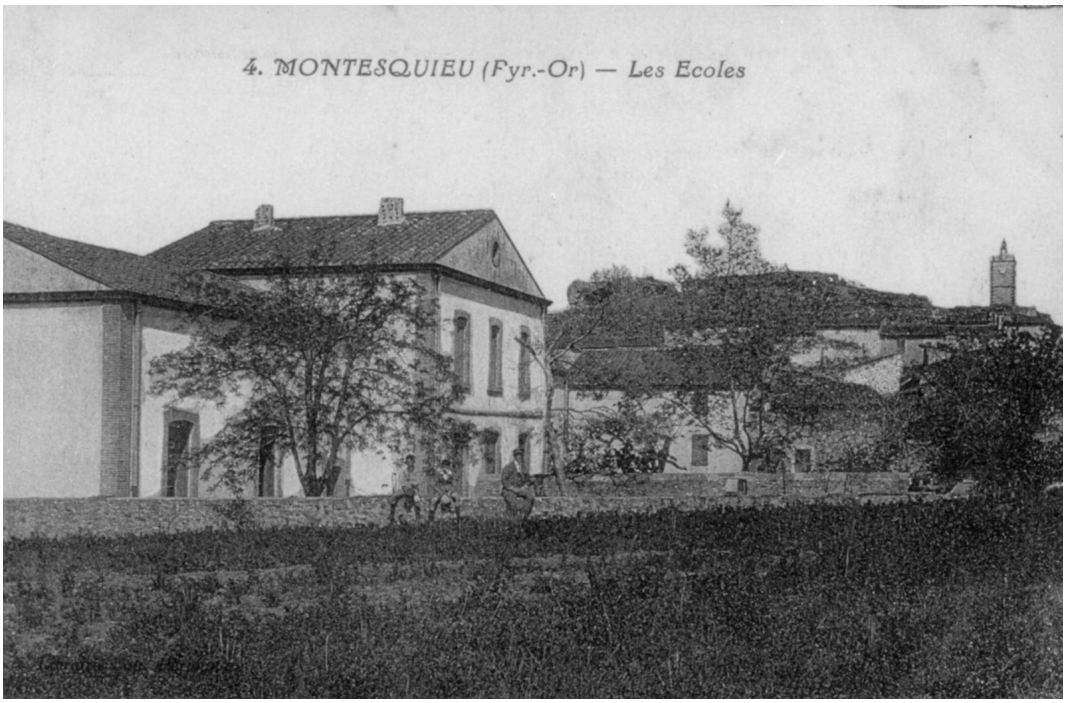
MONTESQUIEU (P.-O.). — La Place.
Edit. Molins

MONTESQUIEU (P.-O.). — Place du Courréou

5. MONTESQUIEU (Pyr.-Or.) — Place du Courreau


MONTESQUIEU (P.-O.). — Les Ecoles.

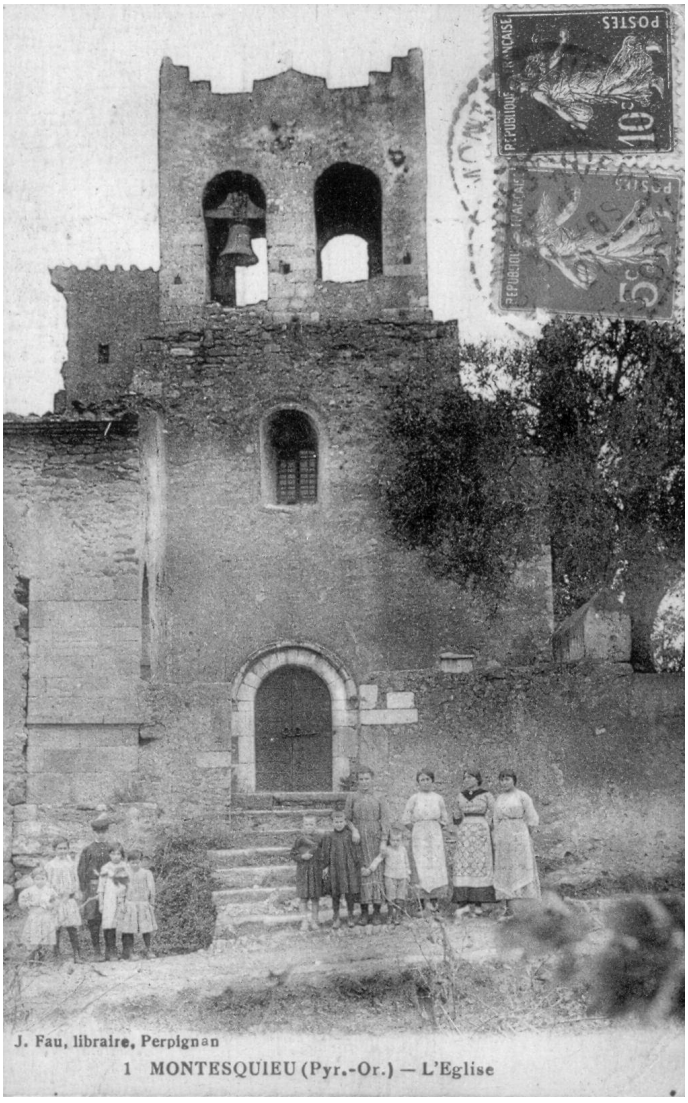
MONTESQUIEU (Pyr.-Or.). - Les Ecoles
Edit. Perpignan

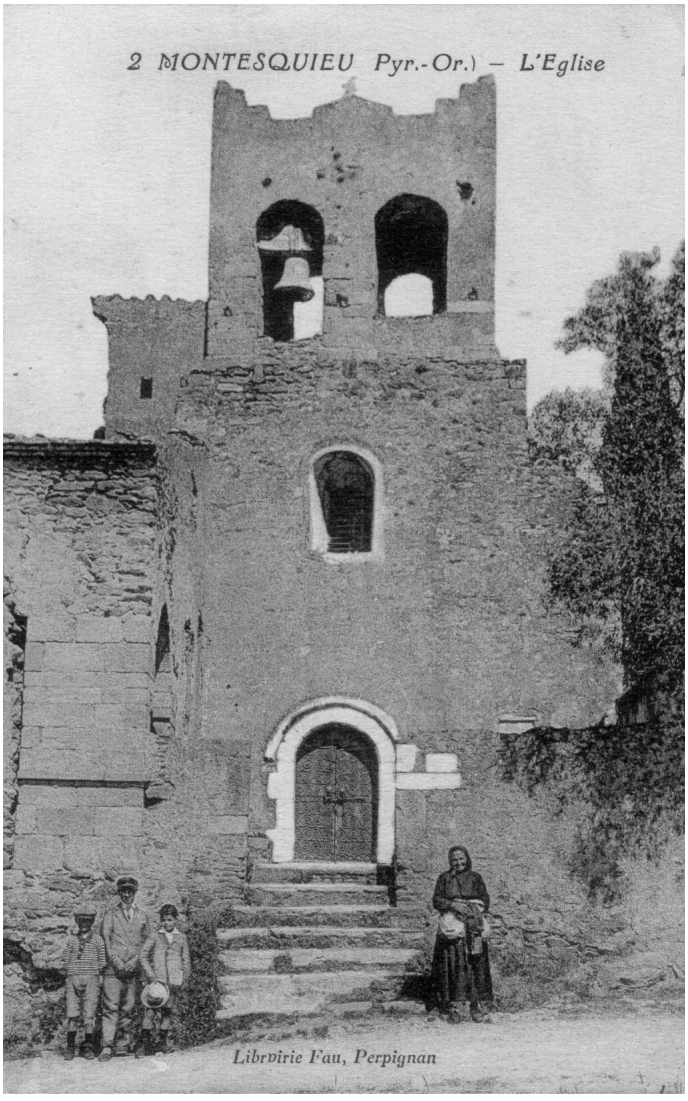


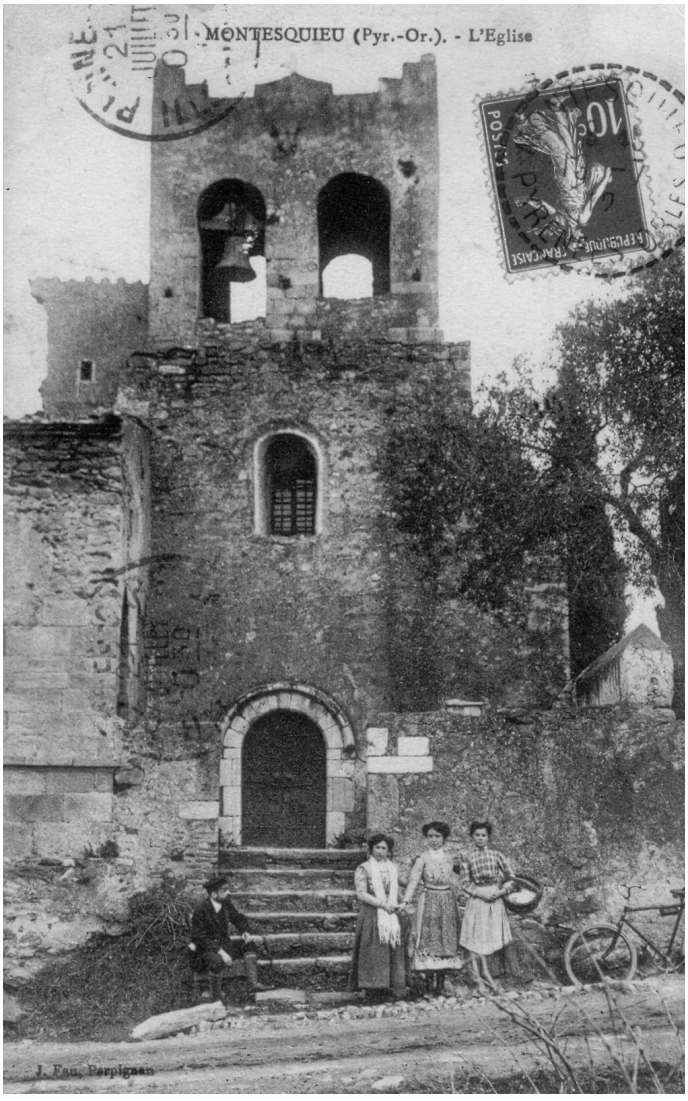
CHATEAU DE MONTESQUIEU (PYR -OR.), APPARTENANT AU MARQUIS DE MASSIA.

J. Fau, libraire, Perpignan
3 MONTESQUIEU (Pyr.-Or) — La Fontaine

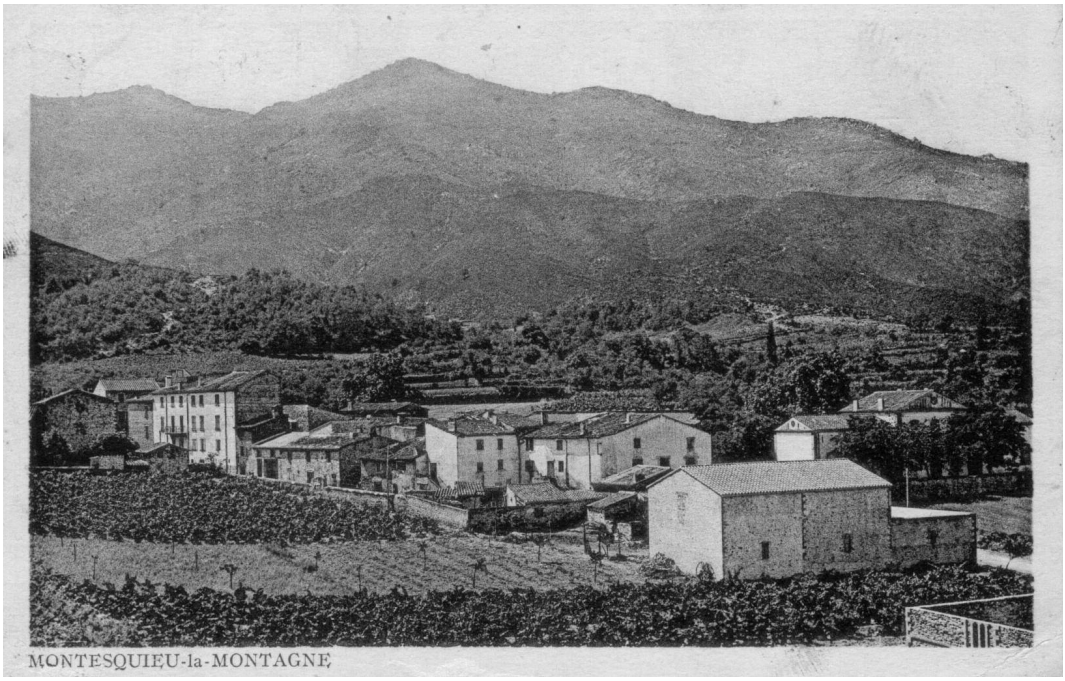
MONTESQUIEU (P.-O.) — Monument aux Morts.
MONTESQUIEU
A SES
HÉROÏQUES ENFANTS
MORTS POUR LA
FRANCE
1914 - 1918
ILS ONT BIEN MÉRITÉ DE LA PATRIE


POSTES
10c
POSTES
5c
J. Fau, libraire, Perpignan
1 MONTESQUIEU (Pyr.-Or.) — L'Eglise


2 MONTESQUIEU Pyr.-Or.) – L'Eglise
Librvirie Fau, Perpignan


MONTESQUIEU (Pyr.-Or.). - L'Eglise
J. Fau, Perpignan

MONTESQUIEU (P.-O.). — L'Eglise.



MONTESQUIEU-la-MONTAGNE

Villelongue dels Monts

Situation

Le village de Villelongue dels Monts est situé, à 116 mètres d'altitude, sur la rive droite du Tech au pied du massif des Albères. La superficie de son territoire est de 1706 hectares.

La commune comprend trois parties : une zone montagneuse constituée de la haute vallée de la rivière de Villelongue, affluent de la rive droite du Tech, qui naît sur le versant nord du pic de Sant Cristau, le piémont, où est situé le village actuel, et la plaine où se trouvait l'agglomération primitive, ainsi que le prieuré du Vilar.

Origine de la commune

Le lieu de *Villalonga* n'est cité dans les temps anciens que comme dépendance des fiefs limitrophes.

En 981, un diplôme du roi Lothaire y attribue un alleu au monastère de Saint Génis des Fontaines.

En 1001, l'église d'Elne reçut en legs, à Villalonga, un alleu d'un nommé Prim, de son épouse Élisabeth et de ses fils.

À partir du XIe siècle, la seigneurie de Villalonga dépend de la baronnie de Sant Cristau Montesquieu.

Guillaume de Montesquieu meurt en 1217 et laisse son héritage à son fils Bernard qui mourut en 1229 à Majorque. Le fils de ce dernier, Bernard, prit parti pour le roi d'Aragon et mourut en 1291. Ses biens revinrent à la couronne de Majorque puis à celle d'Aragon.

Jean 1er d'Aragon (1387-1396) vendit le fief à François de Cagarriga, héritier de Raymond Villarich, qui acquit, en 1352, le fief de Pontos. Un Louis de Pontos est cité au XVe siècle comme possédant les fiefs de Saint Martin de l'Albère et Villelongue dels Monts.

Il mourut jeune mais laissa un fils Michel qui fut placé sous la tutelle de son oncle Bérenger de Pontos, moine bénédictin, qui devint sacristain majeur du monastère de Saint Michel de Cuxa, puis abbé pendant 30 ans, de 1411 à 1442.

Au XVe siècle, le fief est tenu par une branche de la famille Pontos jusqu'à la fin de l'Ancien régime. Son propriétaire est alors Bernard de Pontos (les armes parlantes de Pontos comportaient huit ponts à trois arches).

La population

En 1658, on comptait 21 feux (soit une centaine de personnes), 12 en 1378, 22 en 1470, 30 en 1643, 78 en 1730, 99 en 1789 (436 habitants).

Les recensements suivants indiquent : 300 habitants en l'an 4 de la République, 389 en 1806, 475 en 1836, 521 en 1851, 514 en 1881, 524 en 1901, 506 en 1911, 508 en 1921, 506 en 1931, 456 en 1946, 513 en 1975, 719 en 1982, 753 en 1990 et 831 en 1999.

Centres d'intérêt

Église Saint-Étienne

Cette église est un édifice roman du XIIe siècle à nef unique avec une abside semi-circulaire, Elle possède deux chapelles latérales, une sacristie, une porte présentant des ferrures romanes, un clocher quadrangulaire et des retables baroques des XVII et XVIIIe siècles.

Le prieuré de Sainte Marie du Vilar

Uldagar de Castellnou, évêque d'Elne, le consacra le 16 juillet 1142 et l'érigea en prieuré sous la dépendance du monastère de Santa Maria de Lledo fondé en 1089 (canonicat augustin) dans le haut Empordan. L'évêque lui accorda, en 1146, l'église de Santa Coloma de Palau del Vidre.

En 1163, l'évêque Artau III rappela dans un document la consécration de 1142, les dotations de l'église et les limites de son alleu.

En 1180, l'évêque d'Elne, Guillem Jorda, fit donation, au prieuré et à son prieur Marcial, de l'église de Saint Jean l'Albère.

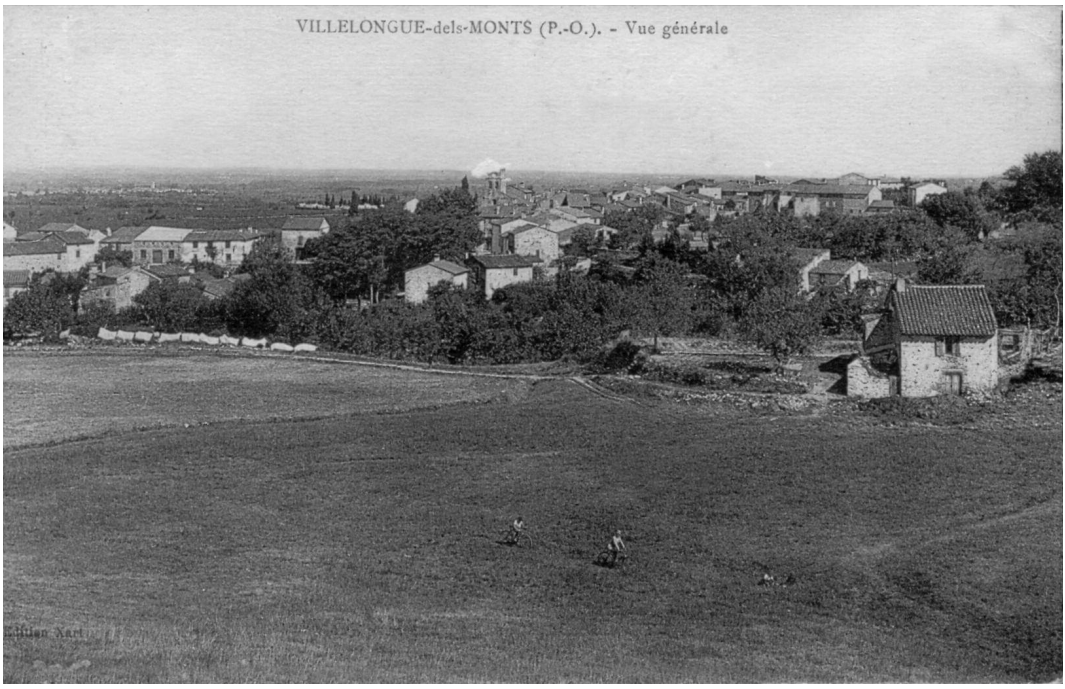
La communauté tomba en déclin à partir du XIVe siècle mais continua à assurer la direction de ses possessions jusqu'à la fin du XVIIe siècle avec quelques préposés titulaires mais non résidents. Le monastère de Lledo fut sécularisé en 1592.

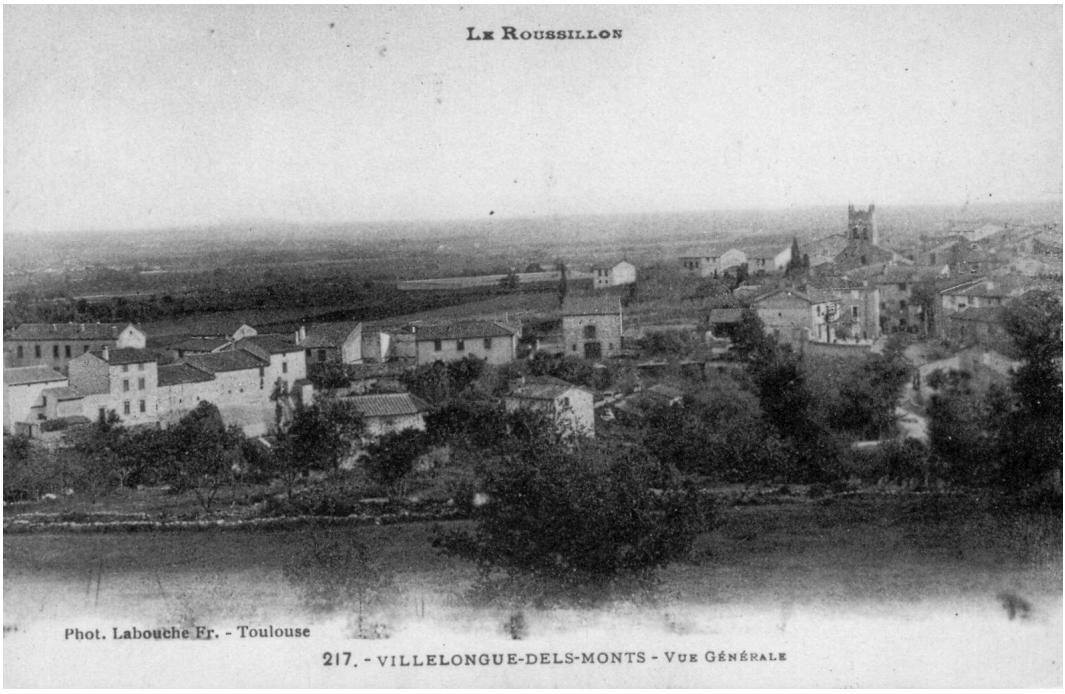
L'église Sainte Marie du Vilar est un édifice de style roman, en forme de croix latine, à nef unique avec un chevet présentant trois absides semi-circulaires, schéma typique de l'ordre augustin.

Sa construction remonte au XIe siècle mais une seconde campagne de travaux a eu lieu lors de sa consécration : surélévation du transept, voûte de la nef et peintures murales du chevet dont il reste des vestiges. On trouve des restes de l'ancien cloître.

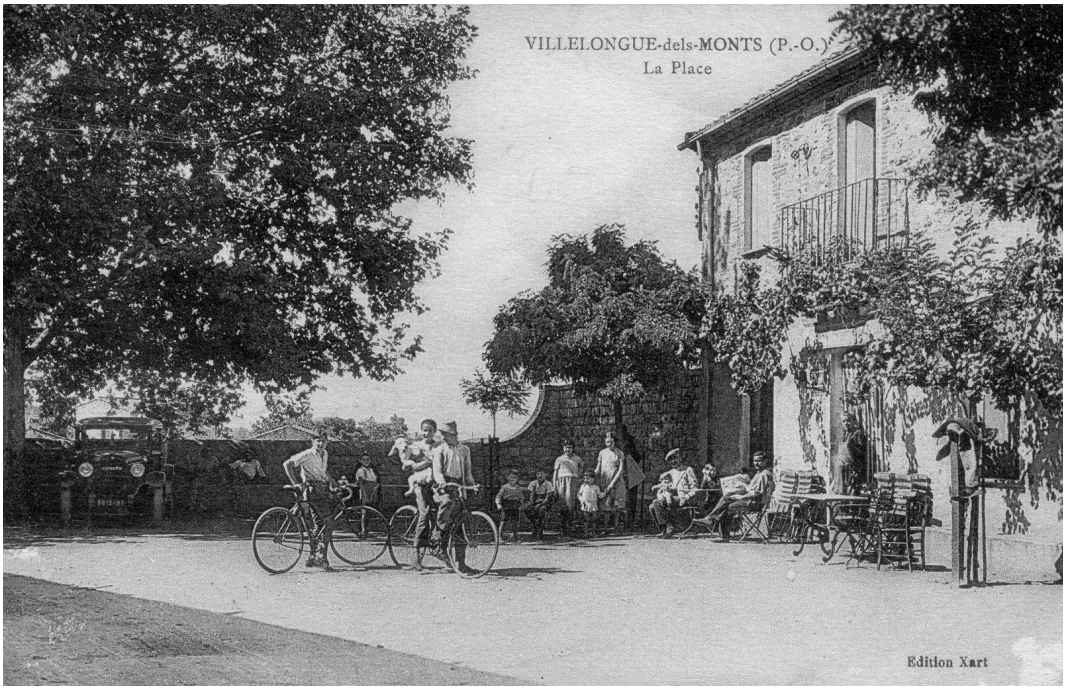
L'édifice a été dépouillé au début du XXe siècle : des parements de pierres taillées et le portail en marbre blanc qui fut remonté au château des Menuls.

Le monument et ses dépendances ont actuellement été réhabilités.


VILLELONGUE-dels-MONTS (P.-O.). - Vue générale


Le Roussillon
Phot. Labouche Fr. - Toulouse
217. - VILLELONGUE-DELS-MONTS - Vue Générale

1081. — Villelongue (Pyr.-Or.). - Vue générale et la Plaine du Roussillon.
Gaudeau, libraire, 22, rue des Augustins, Perpignan.

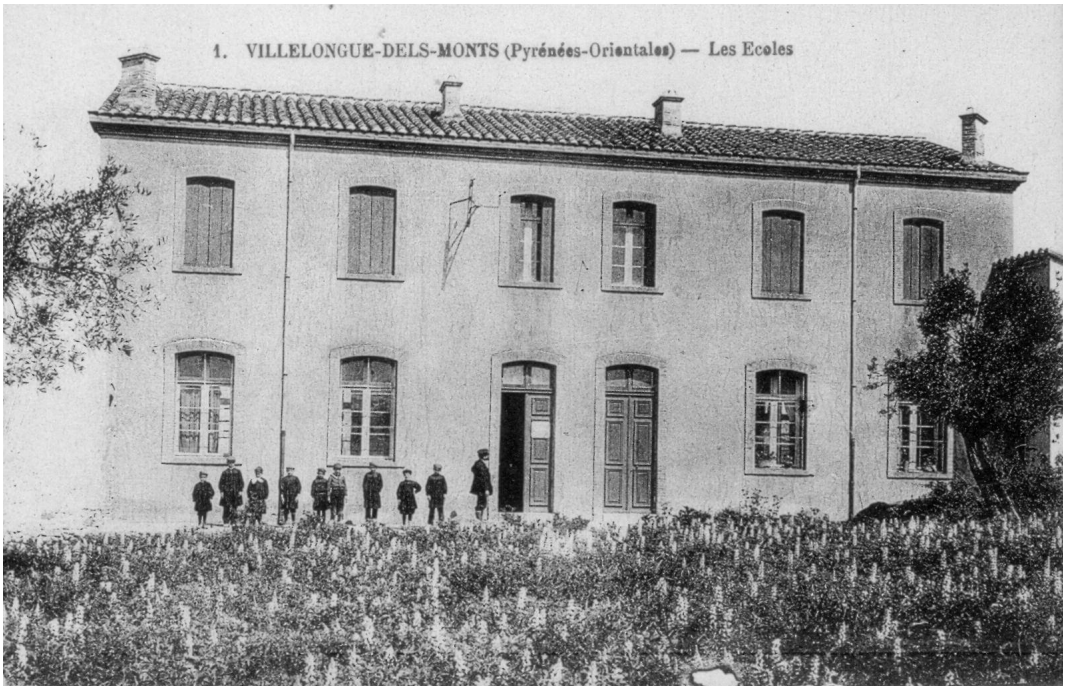

VILLELONGUE-dels-MONTS (P.-O.)
La Place
Edition Xart

ILLELONGUE-DELS-MONTS (Pyrénées-Orientales) — La Place
J. Fau, Libraire à Perpignan

Le Roussillon
215. - VILLELONGUE-DELS-MONTS - La Place
CAFE
Photo. Labouche Fr - Toulouse

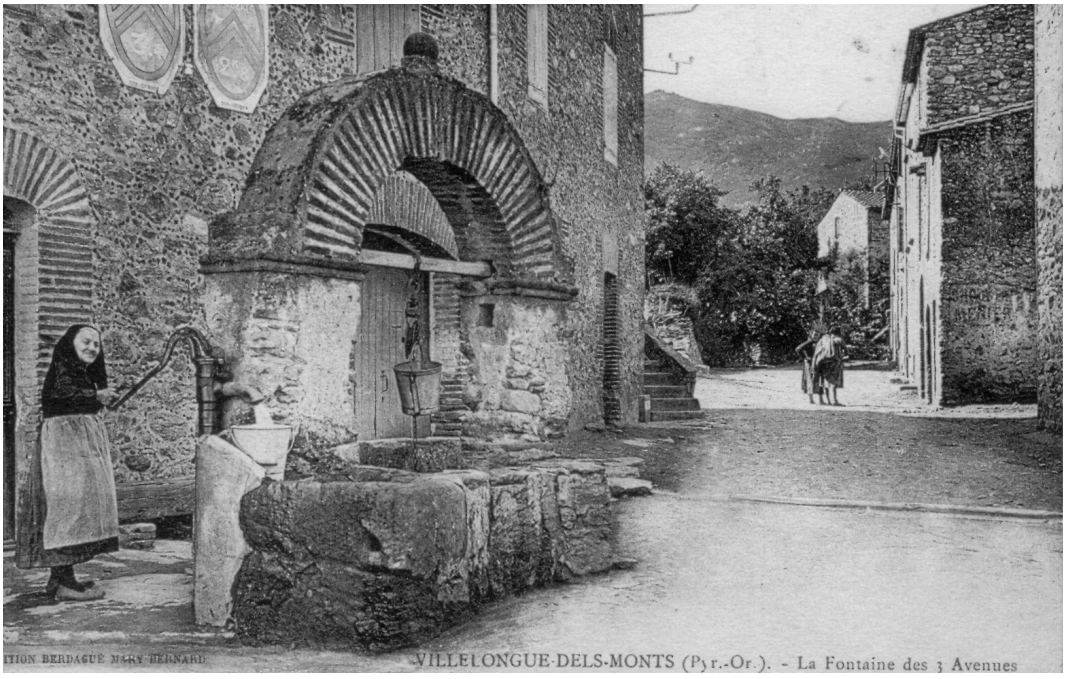
1080. — Villelongue (Pyr.-Or.).
Entrée du Village.
Brun frères, rue des Augustins, Perpignan.

VILLELONGUE-dels-MONTS (Pyr.-Or.) - La Place des 3 Avenues
BERTHOUD
MEUNIER


1. VILLELONGUE-DELS-MONTS (Pyrénées-Orientales) — Les Ecoles

VILLELONGUE-dels-MONTS (Pyr.-Or.)
Les Écoles
Edition Berdagué-Mary-Bernard

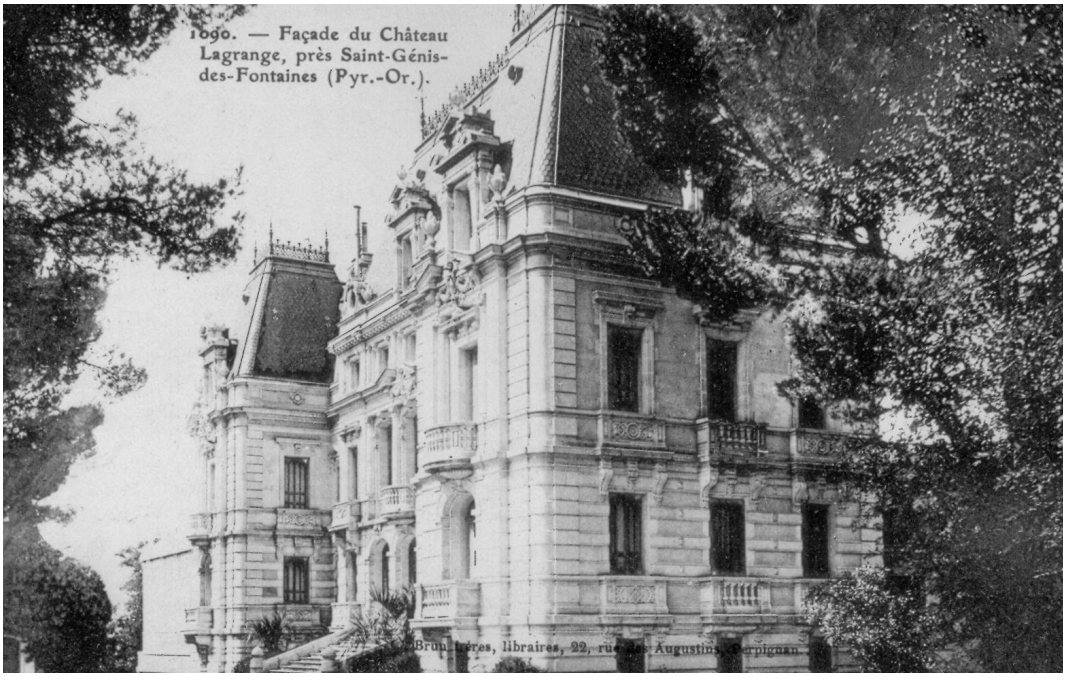
VILLELONGUE-dels-MONTS (P.-O.)
Les Ecoles


VILLELONGUE-DELS-MONTS (Pyr.-Or.). - La Fontaine des 3 Avenues

Le Roussillon
216. - VILLELONGUE-DELS-MONTS
L'Eglise
CHOCOLAT
MENIER

Château La Grange, St-GENIS (Pyr.-Or.)
Bogue, édit à Céret

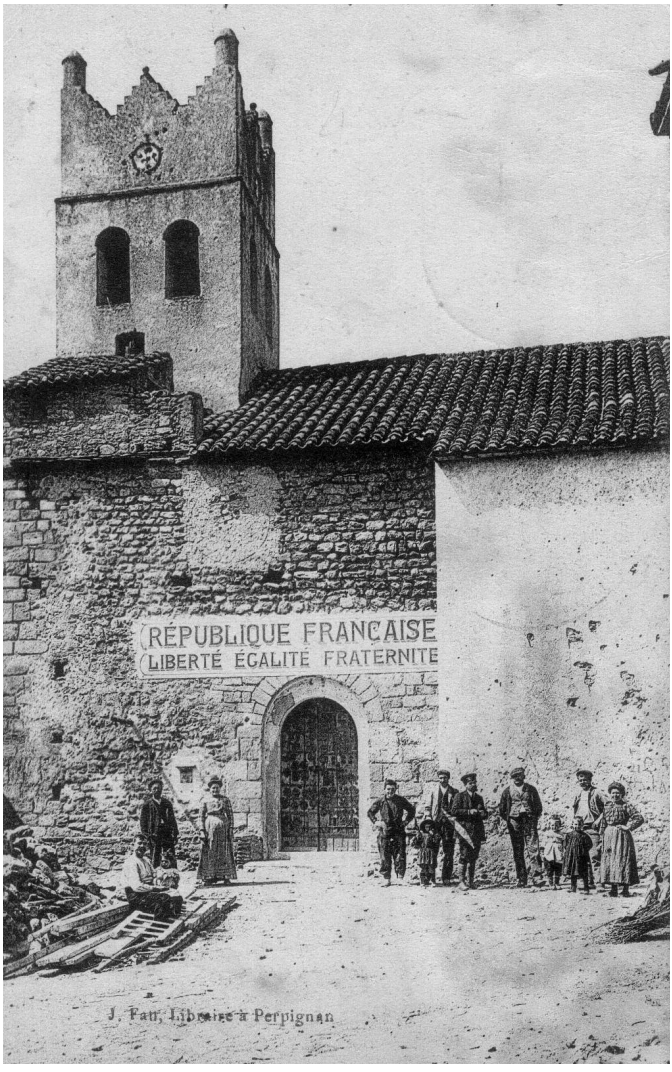
Environs de CÉRET – Château LA GRANGE (St-Genis)
L. Roque, éditeur, Céret

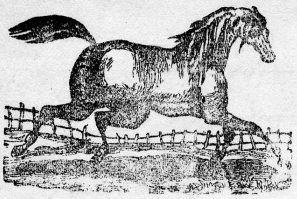

1090. — Façade du Château Lagrange, près Saint-Génis-des-Fontaines (Pyr.-Or.).

« La Grange » - St-GENIS - Les Ecuries
L. Roque, édit. à Céret

1092. — Caves du Château Lagrange, près Saint-Génis-des-Fontaines (Pyr.-Or.).
Brun frères, libraires. 22, rue des Augustins, Perpignan

VILLELONGUE-DELS-MONTS (Pyr.-Or.)
L'Église
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
EDITION BERDAGUE-MARY-REYNAUD


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
J. Fau, Libraire à Perpignan

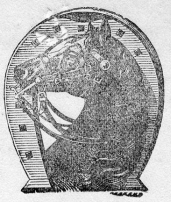


ANTOINE BARRE

Maréchal-Ferrant

A VILLELONGUE-DELS-MONTS

(Pyr.-Or.)



Villelongue-dels-Monts, le 27 Mars 1918

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Jérôme BARRE

VILLELONGUE-DELS-MONTS

(PYRÉNÉES-ORIENTALES)

R. C. Céret : 768-192

138